

Après Boffa, le coup de force de Chalco à Simandou ?

La convention minière du groupe public chinois **Aluminium Corp of China** (Chalco) pour l'exploitation des blocs de bauxite guinéens de *Boffa Nord* et *Boffa Sud* devrait être signée fin mai. Si les tractations entre Chalco et les autorités de Conakry ont été longues et houleuses, les progrès à *Boffa* pourraient entraîner des avancées sur le projet de fer de *Simandou*, où le groupe chinois s'est également positionné.

Moment tant attendu

Une partie de la délégation de Chalco, menée par le PDG **Dong Liang Lu**, est arrivée le 23 mai à Conakry en vue de parapher la convention minière du projet de *Boffa* ([AMI n°415](#)), aux côtés du ministre des mines **Abdoulaye Magassouba**, reconduit dans le nouveau gouvernement d'**Ibrahima Kassory Fofana**. La version finale du texte a été rédigée par les conseils des parties à la suite d'une récente réunion lors de laquelle **Saadou Nimaga**, le secrétaire général du ministère des mines, et Dong Liang Lu se seraient entretenus en tête à tête à Beijing pour trancher les derniers points de désaccord.

Interminables pourparlers

Si l'entrée de Chalco sur la bauxite de *Boffa* a été envisagée dès 2016 ([AMI n°380](#)), les discussions sur la convention minière ont quant à elles commencé en novembre 2017. Des rencontres entre des cadres du gouvernement guinéen et de Chalco ont été organisées en janvier et en mars ([AMI n°408](#)), mais des entretiens encore plus nombreux entre les conseils des parties se sont aussi tenus.

Si les grands principes ont été admis tant par Chalco que par la Guinée, des détails pourraient encore faire échouer le projet. Ainsi, Chalco a fait céder la Guinée sur l'obligation de produire 12 millions de tonnes de bauxite chaque année, et a

obtenu le statut de Projet d'intérêt national (PIN). Ce dernier limite l'octroi de permis à d'autres sociétés pour construire des infrastructures ou mener des activités d'envergure sur toute la zone d'emprise du projet de Chalco. Néanmoins, des dispositions portant sur le régime fiscal et douanier ainsi que sur le transport de la bauxite restent l'objet de tensions. Céder l'exclusivité du droit d'opérer le chenal d'évacuation sur le fleuve Rio Pongo à Chalco pourrait bloquer le projet de bauxite du russe **Eurasian Resources** (sans lien avec le kazakh **Eurasian Resources Group**), qui prévoit aussi d'utiliser cette voie ([AMI n°412](#)).

Vers des avancées à Simandou ?

L'entrée de Chalco sur la bauxite de *Boffa* pourrait par ailleurs relancer le projet de fer de *Simandou*. Pour le groupe chinois, la signature d'une convention minière pour *Boffa* est un préalable au rachat par sa filiale **Chinalco** des intérêts de l'australien **Rio Tinto** dans le gisement de fer.

Alors qu'un accord de principe sur cette transaction sino-australienne a été conclu dès 2016, Chinalco ne s'est toujours pas engagé et le gouvernement de Conakry s'impatiente. Face à ces lenteurs, les autorités de Conakry auraient commencé à douter de la sincérité de la volonté du groupe chinois d'investir à *Simandou*, et même envisagé de trouver un autre partenaire sur le site ([AMI n°411](#)).

Un récent rapport recommanderait aux autorités de Conakry de rester prudentes vis-à-vis de Chalco, qui impose des conditions dures pour reprendre l'exploitation du projet de fer. Le document aurait été rédigé par le cabinet d'avocats historique de la Guinée **Orrick Rambaud Martel** avec l'aide de son confrère basé à Conakry **Sylla & Partners**, du bureau d'études environnementales **Axelcium**, de la société de conseil aux projets d'infrastructures **CPCS** et des experts-comptables de **Fideis Consultants**.

© Copyright Africa Mining Intelligence.

Reproduction et diffusions interdites (photocopies, intranet, web) sans autorisation écrite - 107977145